

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/La-Grande-Bretagne-peut-elle-se-liberer-du-feodalisme-ou-la-grande-reinitialisation-du-roi-Charles-III-restera-t-elle-incontestee>

La Grande-Bretagne peut-elle se libérer du féodalisme ou la grande réinitialisation du roi Charles III restera-t-elle incontestée ?

Date de mise en ligne : dimanche 11 septembre 2022

- Empire et Résistance - Royaume-Uni -

Description :

La Grande-Bretagne peut-elle se libérer du féodalisme ou la grande réinitialisation du roi Charles III restera-t-elle incontestée ? Le nouveau roi d'Angleterre a adopté les pires traits et dispositions de l'oligarchie et ne fera probablement pas volontairement de changements positifs (...) Matthew J.L. Ehret

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Le nouveau roi d'Angleterre a adopté les pires traits et dispositions de l'oligarchie et ne fera probablement pas volontairement de changements positifs.

« *London Bridge is Down* », tels étaient les mots codés transmis par le secrétaire privé de la reine, Edward Young, aux hauts fonctionnaires lors du décès de la reine Elisabeth II.

Ce code a été sélectionné dans le cadre d'un protocole plus vaste, étrangement baptisé « Opération Licorne » pour des raisons qui dépassent l'imagination la plus folle de cet auteur, et qui met en branle une série d'actions aboutissant à la consécration du prince Charles comme nouveau roi de Grande-Bretagne et du Commonwealth.

Les Canadiens qui pensaient qu'ils ne seraient plus obligés de regarder leur Premier ministre déclarer servilement ses serments de fidélité (et ses serments de secret) à un monarque consanguin assis de l'autre côté de l'océan, [comme cela s'était produit en 2017](#), vont être très déçus. [La loi canadienne sur les serments parlementaires de 1866](#) exige que les deux chambres du Parlement soient tenues de prêter serment d'allégeance après la mort de tous les monarques en exercice. C'est exact, chaque membre du gouvernement supposément « élu et démocratique » du Canada doit déclarer ses serments de fidélité non pas au peuple ou à la constitution inexistante, mais à une lignée familiale consanguine à l'autre bout du monde.

Des serments similaires seront lus par les élus de tous les autres États membres du Commonwealth, les *Five Eyes*.

Il convient donc de se demander si l'institution des pouvoirs héréditaires dont Charles a bénéficié n'est qu'un concert cérémoniel sans substance ni influence réelles.

Bien que la majorité des citoyens, y compris les sujets britanniques, pensent que c'est le cas, les faits montrent une réalité très différente. Bien que j'aie abordé cette question [ici](#), [ici](#) et [ici](#), quelques remarques supplémentaires doivent être ajoutées à cette importante question ci-dessous.

Le Prince Charles vient de devenir le plus grand propriétaire de biens immobiliers au monde

Cela peut vous surprendre, mais la Couronne britannique est le plus grand propriétaire foncier du monde, avec des possessions s'élevant à 2,6 millions d'[hectares](#) en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Irlande du Nord, au Canada, en Grande-Bretagne et dans les îles Malouines.

En plus des « Crown Lands » et des « Crown Corporations » qui appartiennent légalement au monarque de Grande-Bretagne, une organisation appelée « [Crown Estate](#) » est l'un des plus grands groupes immobiliers du monde. [Die Welt Business](#) a décrit cette institution qui envoie chaque année 25 % de ses revenus directement dans la bourse du monarque :

« Le *Crown Estate* possède des propriétés dans tout le Royaume-Uni, des châteaux et des cottages aux terres agricoles et aux forêts, en passant par les parcs commerciaux et les centres commerciaux. Il possède plus de la moitié de l'ensemble du littoral britannique, ce qui lui confère des droits d'enchères extrêmement précieux pour les activités commerciales en mer, telles que les parcs éoliens »

La Couronne contrôle la quasi-totalité des fonds marins (et la moitié du littoral) autour du Royaume-Uni. Toute

entreprise souhaitant construire des éoliennes offshore dans le cadre du *Green New Deal* est contrainte de louer ses fonds marins au *Crown Estate*. Le [Byline Times](#) a noté que la Couronne deviendra « *le plus grand bénéficiaire de l'agenda vert du Royaume-Uni* », qui a récemment dévoilé un plan en 10 points pour une « révolution verte » et une décarbonisation complète d'ici 2050. Pour ceux qui s'interrogent sur l'explosion des prix des sources d'énergie inefficaces en Angleterre, ils n'iraient pas loin sans apprécier le gâchis des fermes éoliennes subventionnées par les contribuables.

Le Prince Charles lui-même a démontré qu'il ne considère certainement pas la Couronne comme une entité symbolique et a été accusé de « lobbying incontinent » en 2013 lorsque des dizaines de lettres personnelles (surnommées les « [Black Spider Memos](#) ») adressées aux députés et au Premier ministre ont été rendues publiques après une intense bataille juridique pour les garder secrètes. Le biographe officiel de Charles, Jonathan Dimbleby, a même écrit en 2013 qu'après la succession de Charles à la Couronne, les choses deviendraient beaucoup plus pratiques, et « [qu'une révolution constitutionnelle tranquille se prépare](#) ».

Le Prince Charles et la Grande Réinitialisation

Charles a démontré cette approche « plus pratique » de la gouvernance le 3 juin 2020 lorsqu'il est devenu le parrain officiel du *Great Reset* du *Forum Economique Mondial* et a même officiellement lancé le projet [en tweetant #TheGreatReset](#).

[Sur son site officiel](#), le prince a lancé le projet en déclarant : « Aujourd'hui, par l'intermédiaire de l'Initiative pour des marchés durables de HRH et du Forum Economique Mondial, le prince de Galles a lancé une nouvelle initiative mondiale, *The Great Reset* ».

Certains des propos tenus par le prince lors de son discours du 3 juin 2020 à Davos, intitulé « *Great Reset* », peuvent être écoutés ici : [Le roi guerrier écologique d'une nouvelle croisade](#)

Charles a fait preuve d'un enthousiasme pour la décarbonisation du monde que l'on a tendance à ne trouver que chez un fanatique religieux qui s'érige en éco-guerrier des monarques, en roi croisé d'une nouvelle religion, sauf qu'au lieu des musulmans en Terre Sainte, [nos nouveaux écocroisés de Davos ont ciblé le dioxyde de carbone et la civilisation industrielle, l'agriculture et les mangeurs inutiles qui en sont la cause, comme étant la menace toxique qui doit être détruite](#). Charles semble se voir marcher sur les traces de son père fondateur du WWF ([qui a souhaité se réincarner en virus pour résoudre le problème de la surpopulation](#)) en tant que nouveau porte-parole principal d'une transformation totale de la société sous un sacerdoce de gouvernance verte du WEF.

Une [édition de juillet 2022 du Spectator d'Australie](#) a décrit avec justesse l'activisme misanthropique du prince dans les termes suivants :

« L'environnementalisme auquel le prince a décidé de se consacrer en attendant de monter sur le trône n'est pas une sorte d'activité apolitique inoffensive de plantation d'arbres ou de sauvegarde de la forêt tropicale. Il n'est pas en train de faire des câlins aux pandas ou de financer des sanctuaires pour animaux sauvages. Au contraire, il s'est engagé dans une entreprise hybride et un soulèvement politique qui menace la survie du système politique qu'il est censé superviser. En plus d'être une trahison du citoyen ordinaire, ses actions représentent un manquement à son seul devoir de futur roi - protéger la monarchie constitutionnelle de la montée du fascisme climatique et du mondialisme ».

Bien sûr, il serait stupide de croire que Charles est son propre homme, tout en ignorant l'armada de manipulateurs,

de courtisans et de grands stratèges byzantins plus profonds qui gravitent autour de la Couronne en tant qu'institution parfois surnommée le « [Fount of All Honors](#) ». Le *Fount of All Honors* est un terme officiel qui dénote l'idée juridique selon laquelle toute l'autorité pour les affaires publiques et privées émane de la source unique de la Couronne et de sa lignée ininterrompue.

La continuité est tout ce qui compte pour un empire, et l'importance de maintenir des institutions qui transcendent les vies individuelles a toujours été un sujet de grande préoccupation.

Dans un monde post-1776 qui commençait à prendre goût à l'autonomie, à la liberté et à la démocratie comme nouveau mode d'auto-organisation, la « stabilité » des institutions héréditaires était gravement menacée. Il ne serait pas exagéré de dire que les 250 dernières années ont été façonnées par le choc de ces deux paradigmes opposés d'organisation de la société. Alors qu'un paradigme suppose comme une évidence l'existence de droits inaliénables pour tous les individus, l'autre système suppose que les seuls droits inaliénables sont ceux détenus par une classe maîtresse oligarchique qui souhaite régner sur des sujets (alias : mangeurs inutiles) dont les niveaux de population doivent être périodiquement abattus pour faciliter la gestion.

L'hypothèse selon laquelle les droits ne peuvent être accordés ou refusés par une lignée supérieure est véritablement un anathème pour tout système d'oligarchie, même s'il se cache derrière le costume d'une espèce de démocratie conçue pour apaiser les plébéiens, mais sans leur permettre, à eux ou à leurs représentants, d'influencer quoi que ce soit de vraiment significatif sur leur réalité.

Il est évident que le nouveau roi d'Angleterre a adopté les pires traits et dispositions de l'oligarchie et qu'il ne fera probablement aucun changement positif (ou n'apprendra aucune compétence utile dans le monde réel) sans être tiré par la peau du cou.

Peut-être que les citoyens britanniques, qui ont été nourris pendant des générations de propagande royale, en auront finalement assez de leur nouveau roi *guerrier vert* avant que les famines massives et la mort par le froid ne balayent le Commonwealth et qu'ils décident de rattraper le 21st siècle et de devenir une véritable nation.

Matthew J.L. Ehret* pour [Strategic Culture](#)

Original : « [Can Britain Break From Feudalism or Will King Charles' Great Reset Go Unchallenged ?](#) », 9 septembre 2022

[Culture stratégique](#), 9 septembre 2022

Matthew Ehret* est journaliste, *Senior Fellow* à l'Université Etasunienne de Moscou, et expert BRI pour [Tactical Talk](#). Il est un auteur régulier sur plusieurs sites Web politiques/culturels, notamment [Los Angeles Review of Books : China Channel](#), [Strategic Culture](#), et [Oriental Review](#). Il est également l'auteur de trois livres de la série *The Untold History of Canada*.

Traduit de l'anglais pour [El Correo de la Diaspora](#) par : El Correo

[El Correo de la Diaspra](#). Paris, le 11 septembre 2022

Cette création par <http://www.elcorreo.eu.org> est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 Unported](#). Basée sur une oeuvre de www.elcorreo.eu.org